



PROPOSITION DE TRAVAIL TRANDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES

La fenêtre, élément d'architecture et de construction, est un support idéal pour de multiples exploitations pédagogiques. Outre les activités proposées sur une approche strictement architecturale «cf. 50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE» scénen CRDP - Midi Pyrénées 2007) sont listées ici des idées empruntées à d'autres domaines artistiques.

• **Le vitrail médiéval** → la mise en lumière d'un espace (à lire : roman, mais passionnant, pour se documenter ou travailler avec les élèves : *Le passeur de lumière* de Bernard TIRTIAUX).

• **Fenêtre et culture historique** → l'impôt sur les fenêtres et ses conséquences sur l'hygiène des maisons du 17^{ème} siècle.

• **Cinéma et photographie**

→ la fenêtre par laquelle on regarde vers l'extérieur : *Fenêtre sur cour* de Hitchcock, *Boulevard Richard-Lenoir* de Willy Ronis.

→ la fenêtre par laquelle on regarde chez quelqu'un ou par laquelle on entre : les premiers plans de *Psychose* d'Hitchcock, d'*American Beauty* (l'adolescent regarde chez ses voisins et les filme).

→ la fenêtre dans les films policiers : moment de la planque et de l'espionnage d'un suspect ou d'une victime.

• **Peinture**

→ la « veduta » et la naissance du paysage (voir annexe), Matisse (*Violoniste à la fenêtre*), Magritte (*La clé des champs*, *La condition humaine*), Vermeer et Bonnard. Ces peintres utilisent la fenêtre comme thème récurrent. Elle est un élément à part entière de la composition, elle donne de la lumière ou s'ouvre sur un paysage rural ou urbain. Voir par exemple pour Bonnard : *La fenêtre ouverte*, *La fenêtre*, *L'atelier au mimosa*, *Fenêtre ouverte sur Vernon...* et pour Vermeer : *Le Géographe*, *La Laitière*, *Lecture d'une lettre*, *Jeune fille au virginal*, *L'Art de la peinture...*

La fenêtre est aussi un lieu de mise en scène sociale (Manet, *Le Balcon*).

• **Fenêtre et littérature**

→ travail possible sur le point de vue (repérer celui adopté et le faire modifier ensuite par les élèves).

→ thème des fenêtres spatio-temporelles dans la science fiction (voir l'article « paradoxe temporel » dans Wikipedia qui explique les différents schémas possibles et donne des exemples de textes dans lesquels on trouve des déplacements dans le passé ou le futur).

→ chanson :

Les Voisines (Renan Luce) (thème du voyeur et de l'évolution urbaine).

Les Fenêtres (Jacques Brel) (personnification des fenêtres servant à montrer l'attitude de leurs occupants respectifs).

→ poésie :

Fenêtres ouvertes, Victor Hugo (les sensations sonores qui arrivent aux oreilles du poète le matin dans son lit),

Les fenêtres de Charles Baudelaire.

• **Fenêtre et informatique**

→ internet, une fenêtre ouverte sur le monde.

• **Fenêtre et décoration d'intérieur** (technologique et arts plastiques)

→ évolution des styles de décoration de la fenêtre :

créer des décorations de fenêtre en fonction des saisons et des fêtes du calendrier (grandeur réelle dans le collège ou maquette ou simplement croquis).





PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

Fenêtres ouvertes

Le matin - En dormant

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.
Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.
Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !
Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.
Georges l'appelle. Chant des coqs. Une truëlle
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.
Grincement d'une faux qui coupe le gazon.
Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.
Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.
Musique militaire arrivant par bouffées.
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.
Vacarme de marteaux lointains dans une forge.
L'eau clapote. On entend haleter un steamer.
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

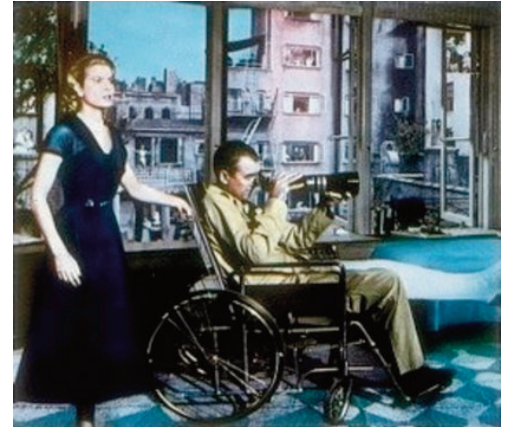
Victor Hugo, poème extrait de *L'Art d'être grand-père* (1877)

(source : <http://poesie.webnet.fr>)

(analyse : <http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/college/lectecr/hugo.html>)



Magritte, *La Condition humaine*, 1933



Décor de *Fenêtre sur cour*, Alfred Hitchcock (1954)



Vermeer, *Jeune fille à l'aiguïère*, v. 1664

Les fenêtres

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant, qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

Par delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

Si c'eût été un pauvre vieux homme, j'aurais refait la sienne tout aussi aisément. Et je me couche, fier d'avoir vécu et souffert dans d'autres que moi-même. Peut-être me direz-vous : "Es-tu sûr que cette légende soit la vraie ?" Qu'importe ce que peut être la réalité placée hors de moi, si elle m'a aidé à vivre, à sentir que je suis et ce que je suis ?

Charles BAUDELAIRE, *Spleen de Paris* (1862)





PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

Les voisines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
Dont les ombres chinoises ondulent sur les volets
Je me suis inventé un amour pantomime
Où glissent en or et noir tes bas sur tes mollets

De ma fenêtre en face
J'caresse le plexiglas
J'maudis les techniciens
Dont les stores vénitiens
Découpent en tranches
La moindre pervenche
Déshabillée

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
J'ai toujours préféré aux voisins les voisines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
Qui sèchent leurs dentelles au vent sur les balcons
C'est un peu toi qui danse quand danse la mousseline
Invité au grand bal de tes slips en coton

De ma fenêtre en face
J'caresse le plexiglas
Je maudis les méninges
Inventeurs du sèche-linge
Plus de lèche-vitrine
A ces cache-poitrines
Que tu séchais

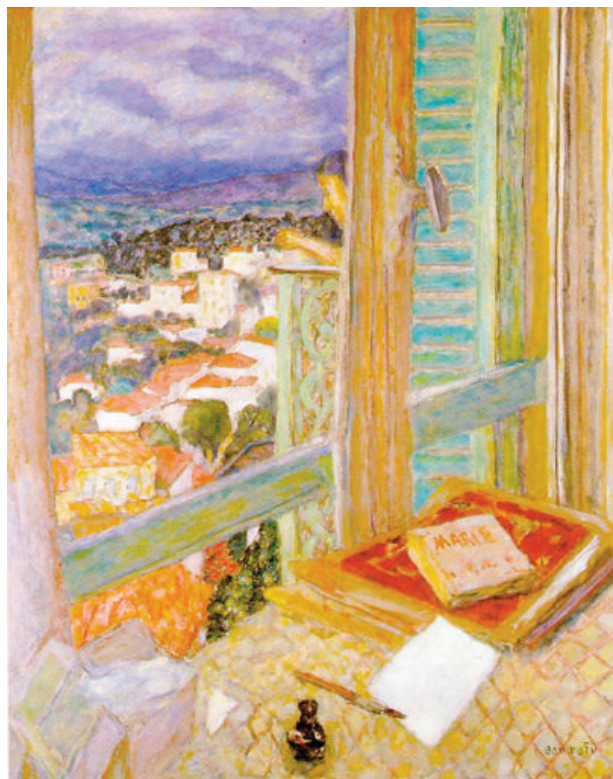
J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
J'ai toujours préféré aux voisins les voisines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
Qui vident leurs armoires en quête d'une décision
Dans une heure environ, tu choisiras le jean
Tu l'enfil'ras bien sûr dans mon champ de vision

De ma fenêtre en face
J'caresse le plexiglas
Concurrence déloyale
De ton chauffage central
Une buée dense
Interrompt ma transe
Puis des épais rideaux
Et c'est la goutte d'eau
Un raval'ment d' façade
Me cache ta palissade
Une maison de retraite
Construite devant ma f'nêtre
Sur un fil par centaines
Sèchent d'immenses gaines

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines (7 fois)

Renan Luce, extrait de l'album *Repenti* (2007)



Bonnard, *La Fenêtre* (1925)



Manet, *Le Balcon* (1869)





PROPOSITION DE TRAVAIL TRANDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

Les fenêtres (Jacques BREL)

Les fenêtres nous guettent
Quand notre cœur s'arrête
En croisant Louise
Pour qui brûlent nos chairs
Les fenêtres rigolent
Quand elles voient la frivole
Qui offre sa corolle
À un clerc de notaire
Les fenêtres sanglotent
Quand à l'aube falote
Un enterrement cahote
Jusqu'au vieux cimetière
Mais les fenêtres froncent
Leurs corniches de bronze
Quand elles voient les ronces
Envahir leur lumière

Les fenêtres murmurent
Quand tombent en chevelure
Les pluies de la froidure
Qui mouillent les adieux
Les fenêtres chantonnent
Quand se lève à l'automne
Le vent qui abandonne
Les rues aux amoureux
Les fenêtres se taisent
Quand l'hiver les apaise
Et que la neige épaisse
Vient leur fermer les yeux
Mais les fenêtres jacassent
Quand une femme passe
Qui habite l'impasse
Où passent les Messieurs

La fenêtre est un œuf
Quand elle est œil-de-bœuf
Qui attend comme un veuf
Au coin d'un escalier
La fenêtre bataille
Quand elle est soupirail
D'où le soldat mitraille
Avant de succomber
Les fenêtres musardent
Quand elles sont mansardes
Et abritent les hardes
D'un poète oublié
Mais les fenêtres gentilles
Se recouvrent de grilles
Si par malheur on crie
" Vive la liberté "

Les fenêtres surveillent
L'enfant qui s'émerveille
Dans un cercle de vieilles
A faire ses premiers pas
Les fenêtres sourient
Quand quinze ans trop jolis
Ou quinze ans trop grands
S'offrent un premier repas
Les fenêtres menacent
Les fenêtres grimacent
Quand parfois j'ai l'audace
D'appeler un chat un chat
Les fenêtres me suivent
Me suivent et me poursuivent
Jusqu'à ce que peur s'ensuive
Tout au fond de mes draps

Les fenêtres souvent
Traitent impunément
De voyous des enfants
Qui cherchent qui aimer
Les fenêtres souvent
Soupçonnent ces manants
Qui dorment sur les bancs
Et parlent l'étranger
Les fenêtres souvent
Se ferment en riant
Se ferment en criant
Quand on y va chanter
Ah je n'ose pas penser
Qu'elles servent à voiler
Plus qu'à laisser entrer
La lumière de l'été

Non je préfère penser
Qu'une fenêtre fermée
Ça ne sert qu'à aider
Les amants à s'aimer
{2x}





PROPOSITION DE TRAVAIL TRANDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

Loi sur l'impôt sur les portes et fenêtres

(directoire, 1798 - supprimé seulement en 1926)

Le 24 novembre 1798 (4 frimaire an VII), le gouvernement français créa une sorte d'impôt sur les signes extérieurs de richesse. La décision se présentait ainsi :

Article premier : Il y aura pour l'an VII une contribution réglée de la manière suivante :

Article 2 : Cette contribution est établie sur les portes et fenêtres donnant sur les rues, cours ou jardins des bâtiments et usines, sur tout le territoire de la République, et dans les proportions ci-après.

Article 3 : Les portes et fenêtres, dans les communes au-dessous de cinq mille âmes, payeront 0 fr 20 ; de cinq à dix mille, 0 fr 25 ; de dix à vingt-cinq mille, 0 fr 30; de vingt-cinq à cinquante mille, 0 fr 40 ; de cinquante à cent mille, 0 fr 50 ; de cent mille et au-dessus, 0 fr 60. Les portes-cochères et celles de magasins, de marchands en gros, commissionnaires et courtiers, payeront double contribution.

Article 4 : Dans les communes au-dessus de dix mille âmes, les fenêtres des troisième, quatrième et cinquième étages et au-dessus ne payeront que 0 fr 25.

Article 5 : Ne sont pas soumises à la contribution établie par la présente les portes et fenêtres servant à éclairer ou aérer les granges, bergeries, étables, greniers, caves et autres locaux non destinés à l'habitation des hommes, ainsi que toutes les ouvertures du comble ou toitures des maisons habitées.

Ne sont pas également soumises à ladite contribution les portes et fenêtres des bâtiments employés à un service public civil, militaire ou d'instruction, ou aux hospices.

Néanmoins, si lesdits bâtiments sont occupés en partie par des citoyens auxquels la République ne doit point de logement d'après les lois existantes, lesdits citoyens seront soumis à ladite contribution, à concurrence des parties desdits bâtiments qu'ils occuperont.

Article 6 : Les municipalités seront tenues, dans les dix jours de la réception de la présente loi, de faire, ou de faire faire par des commissaires, l'état des portes et fenêtres sujettes à l'imposition.

(source : wikisource)

« Extérieurement, la maison ancienne représente la misère : très basse, couverte en paille et conséquemment exposée aux incendies ; elle n'a, en général, qu'une seule ouverture, la porte d'entrée, mal jointe, montée sur châssis en bois. A l'une des extrémités de la maison, on voit quelquefois une autre porte, très basse, conduisant dans l'étable, où le Morvandeau abrite ses deux vaches.

C'est dans cette chétive habitation, enduite à l'intérieur d'un peu de mortier seulement, que le paysan se repose après le labeur de chaque jour ; c'est là qu'il se garantit de la pluie, de la chaleur et du froid ; c'est là que naissent ses enfants, qu'ils grandissent, qu'ils s'élèvent et forment leur constitution.

Cette habitation ne répond en aucune façon aux lois de l'hygiène : elle est mal construite au point de vue purement matériel ; elle ne se compose, en général, que d'une seule pièce, mal close, très basse, mal aérée, mal éclairée, n'ayant le plus souvent aucune fenêtre, ne possédant d'autre ouverture que la porte d'entrée.) »

Extrait de la Notice communiquée par M. Monod, conseiller général de la Nièvre, sur les maisons-types de la région de Montsauche (Morvan, 1894).



Source : http://pagesperso-orange.fr/pierre.collelot/lssards_fr/st_martin/maison.htm





PROPOSITION DE TRAVAIL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LE THEME DES FENETRES - ANNEXES

LA «VEDUTA» ou LA NAISSANCE DU PAYSAGE EN PEINTURE

Source du texte : <http://ww3.ac-poitiers.fr/arts>

Le paysage comme seul sujet d'une image est une idée qui se développe lentement, **à partir de la fin du Moyen Age**, lorsque la "nature" se laïcise (c'est-à-dire lorsque l'on cesse de la considérer comme une émanation ou une incarnation de la puissance divine) et que le perfectionnement des techniques de figuration des personnages, pour être pleinement apprécié, exige un décor, un espace aussi cohérent que réaliste, un lieu où les intégrer. **Le paysage est alors un "fond de scène", à l'arrière-plan, utile pour mettre en valeur les scènes, souvent religieuses, au centre de l'espace pictural.** Destiné à n'être qu'un fond, travaillé indépendamment des autres figures, les éléments du paysage s'organisent peu à peu en un Tout, autonome mais laborieux, qui finit par nuire à l'homogénéité du tableau, à la manière d'une image dans l'image (alors qu'il était, à l'origine, destiné à produire exactement l'effet inverse).



Sandro Botticelli La Vierge et l'Enfant - vers 1465 (musée du Palais de papes, Avignon).



GHIRLANDAIO Domenico - Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon
Huile sur bois, 162x146, 1490, Musée du Louvre, Paris

Analyse sur <http://mucri.univ-paris1.fr/>
(musée critique de la Sorbonne)

C'est en inventant le motif de la fenêtre, la "veduta", que ce problème de voisinage trouve un début de solution : pour les peintres flamands et italiens, la fenêtre est ce cadre qui institue le pays en paysage, un détail qui ouvre le "cube scénique" (c'est-à-dire la pièce où, invariablement, se passe la scène principale et dans laquelle sont disposés les personnages) sur un extérieur où s'engouffre le regard, un extérieur en miniature.



Sandro Botticelli La Vierge et l'Enfant - vers 1465 (musée du Palais de papes, Avignon).



Miniatures issues de manuscrits des bibliothèques de Verdun et de Besançon, et début 14^{ème} et début 15^{ème}



Van Eyck La Vierge du chancelier Rolin, v. 1430 ou 1435-1436, (Paris, Musée du Louvre)

A partir de la fin du 15^{ème} siècle, le paysage va prendre de l'ampleur, sortir du cadre de la fenêtre pour s'étendre à celui de la toile. Il devient un genre autonome. Selon de nombreux historiens, c'est le peintre allemand Joachim Patinir (1475-1524) qui est à l'origine de cette révolution.

